

PARCOURS LITTORAL D'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

BORMES-LES-MIMOSAS - LE LAVANDOU LE RAYOL-CANADEL-SUR-MER







N°6



HUIT PARCOURS À LA JOURNÉE SONT PROPOSÉS :

- Un parcours pédestre à **Bandol**,
- Months of the second of the se
- Un parcours cyclable et
- pédestre à **Toulon**,
- Un parcours cyclable et pédestre à **Hyères-les-Palmiers**,
- Un parcours cyclable et pédestre Île et presqu'île.
- Un parcours cyclable et pédestre à Le Lavandou /Bormes-les-Mimosas / Le Ravol-Canadel-sur-Mer
- Un parcours cyclable et pédestre dans le Golfe de Saint-Tropez,
- Un parcours cyclable et pédestre à Fréjus/Saint-Raphaël.

Le parcours littoral d'architecture contemporaine du Département du Var

Mettre en valeur le patrimoine architectural varois des XX^e et XXI^e siècles, c'est l'ambition du Parcours littoral d'architecture contemporaine mis en place par le Département du Var. Ce circuit de découverte s'appuie sur le parcours cyclable du littoral et promeut le cyclotourisme, la pratique de la randonnée de courte durée et familiale comme la culture.



Introduction	p.	2
Les incontournables	p.	4
Les 8 itinéraires du Parcours littoral d'architecture contemporaine	p.	5/6
Le parcours : Le Lavandou / Bormes-les-Mimosas / Le Rayol-Canadel-sur-Mer	p.	7/9
La résidence la rade ensoleillée (Bormes-les-Mimosas)	p.	10
L'hôtel California (Le Lavandou)	p.	11
La villa Théo (Le Lavandou)	p.	12
La villa le pin blanc (Le Lavandou)	p.	13
Le domaine du Rayol (Le Rayol-Canadel-sur-Mer)	p.	14
La lotissement du Rayol (Le Rayol-Canadel-sur-Mer)	p.	15
Le mémorial du débarquement (Cavalaire-sur-Mer)	p.	16
Mes notes	p.	17



LES RÉSIDENCES ATHÉNA ET ATHÉNA PORT



PARCOURS N°1 BANDOL DIFFICULTÉ: MOYENNE

LE QUARTIER DES SABLETTES



PARCOURS N°2 LA SEYNE-SUR-MER DIFFICULTÉ : DIFFICILE

CHALUCET, QUARTIER DE LA CRÉATIVITÉ ET DE LA CONNAISSANCE



PARCOURS N°3 TOULON DIFFICULTÉ : MOYENNE

LA VILLA NOAILLES ET SES JARDINS



PARCOURS N°4 HYÈRES-LES PALMIERS DIFFICULTÉ : DIFFICILE

LA VILLA CARMIGNAC



PARCOURS N°5
PRESQU'ÎLE DE
GIENS ET ÎLE DE
PORQUEROLLES
À HYÈRES-LES PALMIERS
DIFFICULTÉ : FACILE

LE DOMAINE DU RAYOL



PARCOURS N°6
BORMES
LE LAVANDOU
LE RAYOL-CANADELSUR-MER
DIFFICULTÉ: DIFFICILE

LE MUSÉE DE L'ANNONCIADE



PARCOURS N°7 GOLFE DE SAINT-TROPEZ DIFFICULTÉ : MOYENNE

L'IMMEUBLE WINTER PALACE ET LA RÉSIDENCE DE TOURISME LE MÉDITERRANÉE



PARCOURS N°8 FRÉJUS SAINT-RAPHAËL DIFFICULTÉ : TRÈS DIFFICILE



PARCOURS LITTORAL D'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE



Parcours cyclable littoral



Tronçon routier cyclable



Lieu d'architecture contemporaine accessible à vélo



Lieu d'architecture contemporaine accessible à pied



Lieu d'architecture contemporaine hors parcours

LONGUEUR: 131 KM

BANDO



DÉCOUVREZ AUSSI:

- LE GRAND HÔTEL DES BAINS
- LA RÉSIDENCE LES KATIKIAS
- ET RÉSIDENCE HÔTELIÈRE LE BOSQUET



LE QUARTIER DES SABLETTES

DÉCOUVREZ AUSSI:

- LA CAISSE D'ÉPARGNE
- L'INSTITUT DE BIOLOGIE MARINE MICHEL PACHA
- LA VILLA SYLVACANNE
- LA RÉSIDENCE LA VAGUE
- LA NÉCROPOLE NATIONALE FRANCO-ITALIENNE
- LA FRESQUE DE L'HÔTEL DE VILLE
- LE PONT DES CHANTIERS



DÉCOUVREZ AUSSI: LE PALAIS PARIS FRANCE

- LE QUARTIER DU CHAMPS DE MARS
- LA CHAPELLE DE LA TRANSFIGURATION
- L'ÉGLISE SAINT-PAUL
- LES HALLES ESTHER POGGIO LE QUARTIER DE LA NOUVELLE POSTE
- LA REQUALIFICATION DU CENTRE ANCIEN



DE LA CONNAISSANCE

- LE TÉLÉPHÉRIQUE DU FARON
- LE MONUMENT AUX MORTS
- LE PORT MARCHAND
- LA RECONSTRUCTION DE LA VIEILLE VILLE ET DU QUAI DU PORT



LA VILLA NOAILLES ET SES JARDINS

28 km

- **DÉCOUVREZ AUSSI:**
- LE GYMNASE DU LYCÉE DE COSTEREU E
- LE MONUMENT AUX MORTS DE L'AÉRONAUTIQUE NAVALE
- LA CHAPELLE NOTRE-DAME DE LA CONSOLATION



TOULON

HYÈRES-LES-PALMIERS



LA SEYNE-SUR-MER

SAINT-MANDRIER-SUR-MER

PRESQU'ÎLE DE GIENS ET Île de porquerolles











Pour l'agrément de tous, voici quelques rappels afin d'éviter d'éventuels conflits d'usage :

- 1 Sur les pistes cyclables, en l'absence de trottoirs ou d'accotements praticables, les piétons doivent cheminer sur la partie gauche de la chaussée.
- Les vélos doivent être équipés d'un avertisseur sonore. Les rollers peuvent en faire autant.
- Les chiens doivent être tenus en laisse (longueur respectant la pratique des autres usagers).
- 4 Le parcours cyclable du littoral est avant tout dédié à une pratique conviviale. Il exclut les vitesses excessives, chacun devant respecter la libre pratique.

PISTE OU BANDE CYCLABLE

Article R 110-2 et R 431-9 du code de la route





Piste ou bande cyclable réservée aux cycles à deux ou trois roues et indique aux piétons et aux conducteurs des autres véhicules qu'ils n'ont pas le droit d'emprunter cet aménagement ni de s'y arrêter. En l'absence de trottoirs ou d'accotements praticables, les usagers non motorisés (piétons, rollers, personnes à mobilité réduite) doivent cheminer sur la

partie gauche de la chaussée.

VERTE

Article R 110-2 du code de la route Arrêté - du 11 juillet 2008





Route exclusivement réservée à la circulation des véhicules non motorisés et des piétons (exception faite des véhicules de secours, pompiers, police, véhicules de service...). Lorsque l'autorité de police compétente décide également d'y autoriser la circulation des cavaliers, le panneau est complété par le panonceau « M4v » désignant les cavaliers.

ZONE DE RENCONTRE

Article R 110-2 du code de la route Décret N° 2008-754 du 30 juillet 2008



Section ou ensemble de sections

de voies en agglomération constituant une zone affectée à la circulation de tous les usagers. Dans cette zone, les piétons sont autorisés à circuler sur la chaussée sans v stationner et bénéficient de la priorité sur les véhicules. La vitesse des véhicules y est limitée à 20 km/h

AIRE PIÉTONNE

Article R 110-2



Le panneau B54 indique l'entrée

dans une aire piétonne. Le piéton est prioritaire sur tous les véhicules autorisés à y circuler. Le stationnement est interdit. Les cyclistes peuvent circuler de droit dans l'aire piétonne sauf décision contraire de l'autorité en charge du pouvoir de police. La vitesse des cyclistes et des véhicules autorisés est limitée à

ACCOTEMENT REVÊTU

Article R 431-9 du code de la route Décret N°2003-283 du 27 mars 2003

Hors agglomération, les conducteurs de cycles peuvent circuler sur les accotements des routes équipés d'un revêtement routier.

PARCOURS LITTORAL D'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

PARCOURS

BORMES-LES-MIMOSAS LE LAVANDOU LE RAYOL-CANADEL-SUR-MER



BÂTIMENT

MONUMENT



INFRASTRUCTURE

JARDIN



LIEU D'ARCHITECTURE



CONTEMPORAINE ACCESSIBLE À VÉLO LIEU D'ARCHITECTURE



CONTEMPORAINE ACCESSIBLE À PIED



LIEU D'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE HORS PARCOURS

LONGUEUR: 19 KM









LA RÉSIDENCE LA RADE ENSOLEILLÉE 45 boulevard du Front de Mer

LE LAVAI

5,5 K 13,5 k

0 Km 19 km

3 Km 16 km

BORMES-LES-MIMOSAS





Appellation d'origine : résidence la Rade Ensoleillée

Appellation courante : résidence la Rade Ensoleillée

Adresse:

45 houlevard du Front de Mer

Date(s) de conception et/ ou construction : 1967-1975

Auteur: Georges Candilis

Commanditaire: SCI SOMARO

Concepteur associé : Pierre Raoux (architecte)

Utilization originally at a

Utilisation originelle et actuelle : copropriété, logements et commerces

Conditions de visibilité : xisibilité extérieure, chemin du littoral

ormes-les-Mimosas trouve dans la plaine du Batailler un terrain propice à la création d'une cité touristique satellite en bordure de la plage de la Favière. Dans ce quartier, sans plan d'urbanisme particulier, Georges Candilis, architecte urbaniste grec (1913-1995), formé à l'école d'Architecture d'Athènes et ayant travaillé avec Le Corbusier, est chargé de construire un ensemble de logements en R+2 comportant une série de commerces. L'organisation générale n'est quidée que par la juxtaposition de l'élément de base : la cellule. Ces « cellules types » s'emboîtent et s'empilent librement et relèvent d'une réflexion poussée sur la forme qui intègre toutes les contingences programmatiques. constructives et techniques. Les logements, massés en périphérie de la parcelle, privilégient les orientations et la vue mer tandis qu'une cour de stationnement est délimitée au nord par les volumes bas des commerces qui s'alignent sur le boulevard. Les logements types résultent d'une décomposition de la grille et se composent à leur tour d'un jeu de dispositions du module élémentaire (10 m²). Le logement est constitué d'un séjour (deux modules) d'un bloc cuisine et sanitaires (deux modules) auquel s'adjoignent les chambres (un module) et la terrasse (un module).



Appellation d'origine : hôtel California

Appellation courante : hôtel California

Adresse: 3 avenue de Provence

Date(s) de conception et/ ou construction : 1951

Auteur : Alfred-Ludovic Henry (architecte)

Commanditaire : Alfred-Ludovic Henry (propriétaire de la parcelle)

Utilisation originelle et actuelle : hôtel

Conditions de visibilité : visibilité extérieure et intérieure

é à La Londe-les-Maures en 1920, Alfred-Ludovic Henry intègre l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris avant d'obtenir une bourse pour étudier à l'Université de technologie L'Illinois. Il réside aux États-Unis durant deux ans et découvre en particulier la Californie, qui le marque durablement. Au début des années 1950, il hérite d'un terrain au Lavandou où il décide de construire un hôtel. Il souhaite un édifice en totale rupture avec l'architecture lavandouraine et imagine un simple volume cubique blanc, complété par une tour abritant la cage d'escalier. Dans ce bloc cubique. les 20 chambres sont orientées vers la mer au sud, et vers le jardin au nord. Chacune dispose d'une petite salle de bains entièrement couverte de petits carreaux de verre. Les terrasses dotées de garde-corps métalliques évoquent le bastingage d'un bateau et créent en facade un rythme géométrique régulier, en saillie. Les jeux de briques créant un claustra sur la tour lui apportent un éclairage naturel et animent sobrement son élévation. Au dernier étage, l'architecte fait ajouter en 1957 une véranda, aménageant ainsi un appartement de fonction doté d'un toitterrasse qui offre une vue imprenable sur la mer. Sur l'imposant pignon est se trouve le nom de l'hôtel, peint en lettres de couleur pour être vu de loin : à l'époque et encore aujourd'hui, l'hôtel est l'un des immeubles les plus élevés de la ville, et sa position dominante en fait un repère dans le paysage, aujourd'hui complété par une enseigne lumineuse au néon rose qui perpétue le mythe californien



Appellation d'origine : Le Dindouletto

Appellation courante : Villa Théo

Adresse:

19 avenue Van Rysselberghe

Date(s) de conception et/ ou construction : 1905-1910

Auteur: Octave Van Rysselberghe

Commanditaire : Théo Van Rysselberghe

Utilisation originelle et actuelle : maison-atelier, aujourd'hui centre culturel municipal

Conditions de visibilité : visibilité extérieure et intérieure selon les horaires d'ouverture du centre culturel.

Fermeture le dimanche et le lundi. Gratuit

ans les années 1900, le guartier Saint-Clair, au Lavandou, attire artistes et intellectuels en quête de lumière dont certains s'établissent sur place. Dans ce contexte, l'architecte belge Octave Van Rysselberghe (1855-1929) est sollicité pour construire plusieurs villas dont celle de son frère. Théo Van Rysselberghe (1862-1926), célèbre peintre néo-impressionniste pour lequel il construit, en 1906, le Dindouletto. Il s'agit à l'origine d'un simple bloc rectangulaire, auguel un atelier sera adjoint, au nord, en 1910. De plan régulier, cette maison comporte un niveau de soubassement, un rez-de-chaussée et un étage de taille plus réduite. L'architecte livre ici une écriture inédite, mêlant influences Art Nouveau et vocabulaire régional, dans un équilibre sobre. Le Dindouletto comporte ainsi un vaste bowwindow au nord, mais est couvert d'une toiture en tuiles creuses dotée d'une génoise. Largement ouverte sur le jardin et équipée de loggias à l'ouest et au sud, la maison bénéficie du confort moderne. Elle est totalement meublée et décorée par l'artiste. Acquise par la commune en 2007, la villa a été entièrement restaurée pour devenir la Villa Théo, centre culturel municipal.



Appellation d'origine : Villa Le pin blanc

Appellation courante : Villa Le pin blanc

Adresse:

490 avenue du Levant, Saint-Clair

Date(s) de conception et/ ou construction : 1958

Auteur : André Lefèvre-Devaux (architecte)

Commanditaire : André Lefèvre-Devaux (maison personnelle)

Utilisation originelle et actuelle : résidence privée

Protection patrimoniale : labellisée Patrimoine du XXº siècle le 28 novembre 2000

Conditions de visibilité : visibilité extérieure depuis le sentier du littoral

n 1958, au Lavandou, sur un terrain à flanc de falaise réputé inconstructible. L'architecte André Lefèvre-Devaux construit sa propre maison. Il relève le défi offert par l'impressionnante déclivité de la parcelle (plus de 50 %) en imaginant un plan à trois niveaux superposés comme « accrochés » au rocher. De fait, la villa n'est pas visible de la corniche qui surplombe le littoral et on y accède par le haut, en empruntant une passerelle. Une première terrasse plantée dessert un escalier qui permet de descendre dans les niveaux successifs. Le séiour de la villa est la première pièce à laquelle on accède, dallée de pierres rustiques en opus incertum, simplement ponctuée de piliers métalliques. Devant, une terrasse triangulaire dont le dallage poursuit

celui du séjour est traversée par deux pins que l'architecte a souhaité conserver le niveau inférieur est celui des chambres, également vitré. Doté d'une terrasse longitudinale, ce niveau est agrémenté d'une pergola de fines lames métalliques. Le dernier niveau, le plus bas, est celui du bureau de l'architecte. percé de hublots à travers l'imposant mur de soutènement. Au-delà de son emplacement atypique, c'est la composition étonnante de cette maison, allant de l'espace collectif à l'espace privé, et de la transparence totale à l'opacité, qui en fait un témoignage rare de l'architecture de son auteur. André Lefèvre-Devaux



Appellation d'origine :

Propriété Courmes - Domaine Potez

Appellation courante:

Domaine du Rayol

Adresse:

avenue du commandant Rigaud

Date(s) de conception et/ ou construction : 1910, 1925, 1989

Auteur : Guillaume Tronchet (architecte), **Gilles Clément** (paysagiste)

Commanditaire : Alfred Courmes -Henri Potez - Conservatoire du Littoral

Concepteur associé :

Raoul Minjoz (architecte), Geneviève Baudin et Christophe de Villeneuve Bargemon (architectes de la restauration du Rayolet)

Utilisation originelle et actuelle : domaine privé doté de deux villas de villégiature

Conditions de visibilité : visibilité extérieure selon les horaires d'ouverture
Ouvert tous les jours

Payant

e Domaine du Rayol-Canadel est acquis dans les années 1910 par L'homme d'affaires Alfred-Théodore Courmes, L'architecte Guillaume Tronchet lui construit alors, dans un style art déco naissant, une villa largement ouverte sur le large. Dotée de vastes espaces de réception, elle comporte, à l'intérieur comme à l'extérieur, des décors, frises et bas-relief. En 1925, elle est vendue et devient l'Hôtel de la mer. La famille Courmes s'installe alors dans une nouvelle demeure à l'est du domaine : le Rayolet. Cette villa est plus sobre, avec une esthétique plus régionale. En 1940, le domaine est vendu au constructeur aéronautique Henri Potez. Il y fait construire, à la fin du conflit mondial, le grand escalier qui structure le domaine.

Les villas, modifiées par l'architecte Raoul Minjoz, sont occupées quelques années, avant de devenir des résidences d'été, puis d'être abandonnées. Le domaine est acheté par le Conservatoire du Littoral en 1989. Le paysagiste Gilles Clément est alors chargé d'imaginer un jardin des Méditerranées qui s'articule en fonction des espèces déjà présentes. Les deux maisons, ainsi que les bâtiments annexes sont desservis par des sentiers sinuant dans le jardin. Le Rayolet a été classé au titre des Monuments historiques en 1994.



'est dans un contexte de forte

urbanisation, lié à la création

de la ligne de chemin de fer

de Hyères-les-Palmiers à Saint-Raphaël

puis du développement de la villégiature

Appellation d'origine : Le Rayol, station climatique et balnéaire

Appellation courante : le lotissement du Rayol

Adresse : place du Patec,

square Jean Aicard

Date(s) de conception et/
ou construction : 1925-1927

Auteur : inconnu

Commanditaire : Compagnie d'Entreprise Immobilière (Alfred Eluère, et Aimé Meunier-Godin)

Utilisation originelle et actuelle : lotissement, promenade, square, belvédère

Conditions de visibilité : visibilité extérieure



tion. Une série de squares et des terrasses-jardins, « les degrés de la Mer »

créent des transitions arborées avec la plage. Les hôtels, terrains de tennis et la gare sont ainsi reliés par un escalier en pierre de schistes orné de poteries et ponctué de plantations. En partie haute, les degrés se simplifient, formés par de simples rondins de bois. Le portique formé de piliers carrés de pierre qui supportent une pergola circulaire en béton, est au centre du parcours, au Pateco. Le promoteur ambitionnait d'en faire la place d'un village provençal dont la chanelle constitue la seule construction finalement édifiée. L'auteur du plan du Ravol-Canadel, de la Pergola ronde et de L'escalier fleuri est inconnu



Appellation d'origine : Mémorial du débarquement et de la libération de Cavalaire

Appellation courante : Mémorial du débarquement

Adresse : l'Esplanade, promenade de la Mer

Date(s) de conception et/ ou construction : 1966-1968

Auteur: Georges Nadal (sculpteur)

Commanditaire :

Municipalité de Cavalaire-sur-Mer

Concepteur associé : Jean Laugier, dit Beppo (sculpteur)

Utilisation originelle et actuelle : utilisation identique à l'origine mais le monument initialement installé au port a été déplacé sur l'esplanade de la promenade de la Mer

Conditions de visibilité : visibilité extérieure

Le 15 août 1944, les armées alliées ont affronté et battu les envahisseurs pour s'élancer de ce lieu et libérer la patrie ». Cette phrase, gravée sur le côté gauche du Mémorial du débarquement et de la libération de Cavalaire, témoigne de la valeur commémorative de ce dernier, en hommage au débarquement en Provence des troupes alliées. La décision d'édifier ce monument commémoratif est prise en 1965 et c'est en mars 1966 que Georges Nadal, sculpteur varois né à Draquignan, soumet une esquisse à la municipalité. Une maquette suivra peu après. L'ensemble permettra à la mairie de présenter un dossier à la Préfecture. par la suite transféré à la commission centrale des monuments commémoratifs du ministère de l'Intérieur Selon le

sculpteur, la sculpture allégorique « La liberté » représente une figure féminine ailée s'échappant de l'étau (l'envahisseur) constitué de deux hauts massifs. en forme de pylônes. Prévus pour mesurer huit mètres de hauteur afin d'affirmer une nette verticalité en contraste avec le terre-plein très dégagé du site d'origine, ceux-ci seront amenés à 6.50 mètres à la demande de la municipalité. Écartant l'idée du métal, trop sensible à la corrosion par l'air marin, le sculpteur choisit une pierre dure, de Brouzet-les-Alès, pour les massifs et la figure. Diverses inscriptions sont prévues dès l'origine sur la face et les côtés du monument



***************************************	••••••	 	 	 	
•••••		 	 	 	
•••••		 	 	 	
•••••		 	 	 	
•••••		 	 	 	









Téléchargez l'application en scannant le Flashcode

Ce parcours s'inscrit dans le cadre du programme Interreg Marittimo Intense dont l'objectif est le développement au sein de la zone frontalière France Italie tout au long de l'année du cyclotourisme et d'un tourisme de randonnée.

